

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-876-Litanies-de-la-vieille-enfant.html>



I.D n° 876 : Litanies de la vieille enfant

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 23 mai 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le copieux dossier proposé par Luce Guilbaud en mars 2019, dans *Décharge* [181](#), nous a préparé au mieux à accueillir le livre de **Sylvie Fabre G.** : *Pays perdu d'avance*, qu'accompagnent les peintures lumineuses et lourdes de matière de **Fabrice Rebeyrolle**, aux éditions de *L'Herbe qui tremble*. Comme en avant-propos, *la poésie est le lieu du perdu et de l'initiation*, y déclarait l'auteure, au cours de l'abondant questionnaire qui lui était soumis. Il était précédé d'un extrait de *Pays perdu d'avance*, ce qui aurait pu valoir à notre revue les remerciements que l'auteure adresse en fin d'ouvrage à d'autres publications ayant pareillement offert en avant-première à leurs lecteurs quelques poèmes du livre.

A l'origine de celui-ci, l'ébranlement majeur que provoque la mort de la mère, et l'écriture en retour *pour tacher de fuir un effondrement / qui ne manque jamais d'arriver*. La forme très structurée du poème permet à coup sûr d'endiguer l'émotion et ses possibles dérives, transmue en oeuvre d'art l'expression de la douleur. On peut penser que ce qui a aussi aidé *la vieille enfant*, puisque telle se désigne l'orpheline, à contenir le déchirement de la séparation, c'est l'attitude même de la mère devant la mort, *sa parole de confiance / en une autre rive où aborder* :

...l'alléluia est restée sur ses lèvres.
Seule ma voix, cordes endeuillées.

Pour en revenir à la forme, le poème unique qui court à travers l'ouvrage se donne en strophes régulières de 5 vers, ou 6, selon les parties du livre. Ainsi dans la première partie, la strophe se compose de quatre alexandrins non rimés précédés, en début de chaque strophe, d'un hémistiche unique et répété comme sonne un glas : *Quand la lumière tombe*, dont il est inutile de souligner le double sens du verbe final, plus évident encore dans cette strophe :

Quand la lumière tombe
que gît la mère dans sa tombe
nul refuge pour ton coeur, nul nid pour ta tête,
le pays premier de l'amour est désert,
personne ne peut réparer la blessure.

Au fil du développement, le propos s'élargit : *Telles les saisons, les mères passent*, et c'est toute *la geste familiale* et sa mémoire qui vont désormais être prises en charge, mâles compris : le père absent, le petit frère mort. Il va s'agir dès lors pour la poète à la fois d'honorer tout le legs des générations, d'en faire le récit, de définir dans cette filiation sa propre place :

La mère renversait pour nous le cours du siècle
et des destins. Elle agrandissait la vie
d'existences passées et nous fondait
au coeur d'une fable interminable où les morts
de la famille, aussi vivants que les vivants,
habitaient un présent perpétuel.

Et dans l'héritage, parmi bien d'autres objets transmis, langue et paysage, les lecteurs que nous sommes ne peuvent qu'être sensibles à l'évocation de *la bibliothèque de [la] mère*, où *les livres / étaient comme des lampes que je tenais dans mes mains / que je levais vers le ciel bleu de rien, qui est tout* :

Et les livres, c'était la mère qui les laissait venir
à moi, ouvrant ces claires-voies par où passaient
les mondes. De l'Occident à l'Orient, du Nord au Sud,
les possibles s'allumaient dans la bibliothèque
et je lisais, tout entière absorbée dans le lever
l'ascension et la tombée de leurs lunes et soleils.

PS:

Repères : Sylvie Fabre G. : *Pays perdu d'avance*. Peintures de **Fabrice Rebeyrolle**. Ed. [L'herbe qui tremble](#) (25 rue Pradier - 75019 Paris). 15Euros.

Les Ruminations : Un nouveau paysage éditorial, donnent dans *Décharge* la parole aux éditeurs, dont **Thierry Chauveau** pour *L'Herbe qui tremble*. 1ère partie dans *Décharge* [185](#), de mars 2020. Seconde partie dans *Décharge* 186, à paraître en juin. Tout renseignement pour acquérir la revue ou s'abonner : [ici](#).

Dossier Sylvie Fabre G. : Dans *l'éclair et la neige*, proposé dans *Décharge* [181](#) par *Luce Guilbaud*. 8Euros à l'adresse de la revue (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) et à [la Boutique](#) sur le site.